

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 MAI 1916

NUMÉRO 252

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## RAID MEURTRIER DE BANDITS MEXICAINS SUR DES VILLES DU TEXAS

### LE PRÉSIDENT WILSON A RÉPONDU A LA NOTE DE L'ALLEMAGNE

#### LE BULLETIN DU JOUR

LE MALAISE INTERIEUR EN ALLEMAGNE EST TRES SERIEUX.

LA GRAVITE VA S'AUGMENTER

L'ECHEC DE LA POLITIQUE IMPERIALE EST VIVEMENT RESSENTI.

Mais le peuple allemand espère encore échapper à la défaite et au châtiment.

On ne saurait raisonnablement compter trouver, chaque jour, dans les nouvelles d'Europe, que nous apportent nos dépêches quotidiennes, des sujets nouveaux à discuter, soit en matière politique, soit en matière diplomatique. S'il est, pourtant, entre tous, un sujet qui fournisse constamment à l'observateur un sujet intéressant à étudier, c'est bien celui de l'état psychologique de l'Allemagne, dont l'analyse nous donne, par voie de rapprochement, une exacte idée de ce qu'il faut penser de l'état d'âme de cette coalition des empires du centre, à laquelle tiennent tête les armées de la Quadruple-Entente. C'est ainsi qu'à propos des événements qui, aux dates des derniers courriers, se déroulaient en Allemagne, on parlait beaucoup de la campagne contre M. de Bethmann-Hollweg, de la polémique relative à la retraite du grand-amiral von Tirpitz, des récriminations contre l'insuffisance des mesures de ravitaillement et contre les nouveaux impôts, et enfin de la scission qui s'est produite dans la "Socialdemokratie" et dont le discours du chef des dissidents, M. Haase, a violemment précisé le caractère. Tout cela a créé l'impression d'un grave malaise et fait conclure à la rupture irrémédiable de cette union du peuple allemand tout entier, dressé jusqu'ici, en une sorte de folie collective, contre le monde civilisé. Le malaise n'est point contestable, et sa gravité, au point de vue de la politique intérieure de l'empire, ne fait aucun doute pour ceux qui observent attentivement l'évolution des choses. Mais ce serait, sans doute, une erreur de la part des nations alliées de s'imaginer que, par le fait de ces trahissements et de ces querelles, l'organisation intérieure de l'empire, aussi puissante que son organisation militaire, menace de s'effondrer.

Il est incontestable que le peuple allemand éprouve une amère déception du fait de l'échec de la politique impériale. La durée de la guerre, bien au delà de ce qu'il avait supposé, le trouble profondément. Il sait qu'il ne pourra plus triompher des nations alliées, mais il croit encore qu'il pourra échapper à la défaite, et subsister assez fort en Europe, pour essayer, à une heure plus favorable, de réaliser dans de meilleures conditions son rêve de domination universelle. Comme son orgueil ne lui permet pas de douter de la puissance de son génie et de son énergie, il incline volontiers à croire que les dirigeants de l'empire n'ont pas su s'en servir avec l'habileté nécessaire; comme il ne peut pas admettre que les Alliés ne soient pas désireux, après vingt-et-un mois de

(Suite 4me page.)

#### NOUVELLES DE WASHINGTON

UNE AUTRE INVASION DU TERRITOIRE AMERICAIN PAR DES MEXICAINS.

TROIS SOLDATS ONT ETE TUÉS

LA REPONSE DU PRESIDENT WILSON A L'ALLEMAGNE.

Mises en accusation d'agents allemands pour avoir commis des fraudes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 mai. — Les bandits mexicains ont renouvelé leurs exploits sur le territoire des Etats-Unis. Une bande de 75 maraudeurs a attaqué le village de Glenn Springs, Texas, dimanche soir. La place était défendue par neuf soldats américains, dont trois furent tués. Le reste du détachement a retraité tout en se défendant contre des forces sept fois supérieures en nombre. Après avoir pillé les magasins du village les bandits se sont sauvés vers Boquillas, Texas, tuant sur leur passage un garçon âgé de neuf ans; puis craignant l'arrivée de troupes des Etats-Unis ils se sont hâtés de reprendre le chemin de leur pays.

Deux compagnies de cavalerie sont parties sur les traces des maraudeurs. Depuis le commencement de la poursuite des bandits villistes par le corps expéditionnaire sous le commandement du général Pershing, 125 maraudeurs ont été tués et plus de 300 blessés. Les Américains ont eu six tués et dix blessés. Aucun des officiers américains n'a été atteint, tandis que les villistes ont perdu six officiers de haut grade. Les bandits villistes ont un grand respect envers les soldats des Etats-Unis. Ils évitent autant que possible d'accepter le combat avec des gaillards qui sont si habiles tireurs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 mai. — Le président Wilson a répondu, ce soir, à Berlin, en réponse à la note de l'Allemagne touchant la question des attaques sous-marines. La teneur du communiqué est tenue sous secret pour le moment, mais on croit savoir que le président avertit le gouvernement impérial d'observer strictement les promesses énoncées dans la note reçue à Washington, de ne pas torpiller, sans avertissement, les navires marchands et de donner le temps aux officiers, aux équipages et aux passagers de s'embarquer dans les canots du bord.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 mai. — Le président Wilson a nommé George H. Thueda maître de poste de la ville de Gretna, paroisse Jefferson, Louisiane.

M. E. C. Hammer, Jr., officier de la division de construction navale, a été nommé au poste de la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. Wright.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 mai. — Le consul d'Allemagne à Baltimore, Herr Karl A. Ludewitz, a été mis en accusation par le grand jury fédéral pour avoir trompé dans des complots de faux passeports. Le grand jury a également accusé Fritz von Igel, ancien secrétaire de

#### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Une série d'attaques teutonnes repoussées dans la région de Verdun--- Brillant exploit d'un corps d'élite de troupes françaises

Plusieurs tranchées reprises aux Allemands — Armée territoriale anglaise répartie sur le front en France et en Belgique — Transport russe coulé dans la Méditerranée — Près de 600 soldats ont péri — Le vapeur anglais "Cymric" s'abîme dans l'Atlantique — Aéroplane autrichien détruit près Brindisi — Von Buelow appelé en conférence, à Berlin — La comtesse Markievitz, irlandaise, condamnée à perpétuité.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 8 mai. — Les combats dans la région de Verdun furent très violents la nuit dernière. Les allemands, en colonnes serrées ont attaqué à plusieurs reprises les positions françaises près le coteau 304; ils furent invinciblement repoussés. Leurs pertes furent énormes. A l'Est du coteau 304 les troupes françaises réussirent à chasser l'ennemi d'une tranchée de rapport. Durant toute la nuit la bataille a fait rage dans le district à l'Est de la Meuse; les allemands furent délogés d'une tranchée qu'ils avaient capturée au Sud d'Haudromont; trente soldats et deux officiers furent capturés.

L'offensive des allemands sur un parcour de deux kilomètres, entre la forêt d'Haudromont et le fort de Douaumont leur a valu des pertes très sérieuses. Le but principal des allemands est de s'emparer du Mort-Homme; l'attaque d'un corps d'armée dans l'intention d'écraser les lignes françaises sur une étendue d'un mille et demi a complètement échoué devant la résistance énergique d'un des meilleurs corps d'armée envoyés par le général Nivelle pour faire face à la nuée d'assaillants. Dans la forêt de Remières et le bois de Joury, ouest de Pont-à-Mousson il s'est produit, la nuit dernière, de violents duels d'artillerie.

Deux aéroplanes allemands ont été abattus au cours de combats aériens dans la région de Verdun.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 8 mai. — Un transport russe ayant à bord plus de 600 soldats a été torpillé et coulé dans la Méditerranée au large de Malte. La plupart des soldats furent noyés.

Huit hommes, dix femmes et neuf enfants perdirent la vie, et 23 hommes, 29 femmes et trois enfants furent blessés pendant les raids d'aéroplanes des alliés sur les positions, en France et en Belgique, occupées par les troupes

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 8 mai. — Le prince von Buelow, ancien chancelier impérial d'Allemagne vient d'être rappelé de la Suisse par le Kaiser pour une entrevue de la plus haute importance qui serait, au dire de personnes bien informées, à propos de pourparlers de paix.

Les mauvaises odeurs. Le Dr. Oscar Dowling a avisé les propriétaires de la "Southern Oil Company", de Gretna, s'ils n'empêchaient pas immédiatement l'émanation des odeurs nauséabondes, de leur manufacture, qu'il fera déposer une accusation contre eux, et ils auront à suspendre les travaux.

#### SESSION DE LA LEGISLATURE

OUVERTURE DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

LES OFFICIERS SONT CHOISIS

M. STAFFORD ELU PRESIDENT INTERIMAIRE DU SENAT.

M. Bouanchaud est nommé président de la Chambre des Représentants.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Bâton-Rouge, 8 mai. — L'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane s'est réunie à midi. M. Thomas C. Barret, de Shreveport, remplira les fonctions de président du Sénat pendant la semaine. Il cédera la place, lundi prochain, au lieutenant-gouverneur M. M. Fernand Mouton qui sera inauguré le 15 courant.

Le sénateur E. M. Stafford, de la Nouvelle-Orléans, a été élu, à l'unanimité des voix, président intérimaire du Sénat.

M. Hewitt Bouanchaud, de New Roads, a été unanimement élu à la présidence de la Chambre.

M. O. N. Simpson est retenu à la place de secrétaire du Sénat.

M. Thomas Campbell a été choisi secrétaire de la Chambre en remplacement de M. Robert S. Landry, décédé. Une magnifique gerbe de fleurs ornait le bureau que M. Landry avait occupé pendant tant d'années. C'était un tribut à la mémoire du très regretté secrétaire.

A l'appel des voix au Sénat, personne n'a manqué; les 41 membres étaient au complet. A la Chambre, six seulement d'une liste de 118 membres, étaient absents.

Il est convenu que le capitaine Kantz, du dixième ward d'Orléans, sera nommé président du comité des affaires municipales de la Chambre, et M. Charles Louque, du cinquième ward d'Orléans, sera à la tête du comité des affaires municipales au Sénat.

M. Charles F. Labarre, du septième ward d'Orléans, sera président du comité des chemins de fer à la Chambre. T. C. Anderson, d'Orléans, aura la vice-présidence du comité des affaires municipales de la Chambre.

M. Bertrand Weil, d'Alexandrie, sera nommé président du comité des finances au Sénat.

Le sénateur E. M. Stafford sera président du comité du judiciaire, et le sénateur Léon R. Smith, de Shreveport, aura la présidence du comité d'éducation publique.

Les Progressistes comptent douze membres à la Chambre des Représentants et cinq au Sénat. Ils ont tenu une conférence ce matin, et ont convenu de voter avec les Démocrates sur tous les projets de réforme.

Le maire Boheman, accompagné de M. M. J. Rooney, membre du comité central démocrate de l'Etat, a assisté à l'ouverture de la session de la Législature.

Le gouverneur Hall présentera son message, demain, et en même temps prononcera son discours d'adieu, à l'Assemblée Générale. Il soumettra à

(Suite 4me page.)

#### LETTRE D'UN PARISIEN

UN ADIEU A JULES GRAVEREAUX, "LE PREMIER ROSIERISTE DE FRANCE".

L'AMOUR, LE GULTE, DES ROSES.

IL EN CULTIVAIT NEUF MILLE QUALITES DIFFERENTES.

Un musée extraordinaire, formant une histoire complète de la fleur sacrée.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Peut-on laisser partir sans un adieu, Jules Graveraux qui était non seulement le premier rosieriste de France, mais sans contester du monde entier. Il avait l'amour des roses et avait poussé le culte de la fleur sacrée à ses plus extrêmes limites. C'est lui qui avait créé près Paris cette roseraie de l'Hay, qu'on visitait comme une curiosité incomparable et qui était une sorte de temple élevé à la rose. Sur un hectare merveilleusement distribué croissaient neuf mille qualités différentes de roses; au début du siècle dernier les naturalistes en distinguèrent une centaine à peine. A l'Hay tout cela était classé par sections, par espèces, par groupes. Chaque rosier avait pour ainsi dire son état civil, contenant l'indication de sa formation, de ses croisements, de ses qualités et de ses défauts, de la couleur, de l'odeur de ses feuilles et de celle de ses fleurs.

Ce n'était pas suffisant; on suivait la rose depuis le semis, jusqu'à son épanouissement, sur une espèce de théâtre qui terminait l'Hay et où des milliers de fleurs, présentées avec art dans des formes variées formaient une admirable symphonie de tons et de couleurs.

A côté une sorte de musée extraordinaire et d'une richesse incomparable forme une histoire de la rose comme on n'aurait jamais osé en concevoir l'existence. M. Jules Graveraux avait réuni tout ce qui avait été publié sur la rose, dans la science, la littérature, la poésie et les arts. Une section s'occupait de la rose dans la parfumerie, dans la pharmacie et dans la gastronomie, car on peut préparer avec des pétales de roses des entremets exquis et des bonbons fort appréciés; que de gourmets ignorent que l'on peut faire des compotes de fruits de rosier, des liqueurs et même des conserves de roses.

Si de la cuisine on passe à la littérature, on trouve dans cette bibliothèque tout ce qui a paru, soit en volume, soit même en extraits dans les livres et les journaux, sur la rose, à toutes les époques depuis les poètes grecs et latins, jusqu'aux dernières publications en 1914, non seulement en France mais dans tous les pays du monde. C'est inimaginable. Il me semble que lorsqu'il y a trois ou quatre ans, M. Jules Graveraux me montra ces richesses je sortis de l'Hay comme ébahi. Il avait pris le soin de se procurer non seulement toutes les poésies publiées sur la rose, mais encore tous les contes écrits sur cette fleur. Il y en a des milliers et des milliers.

Dans les poètes français on retrouve

(Suite 4me page.)